

RAPPORT 31^e RENCONTRE ANNUELLE DU RFA (GENÈVE – 2025)

1 Vendredi 3 octobre 2025

1.1 CERN

La visite du CERN était l'une des manifestations les plus attendues par les RFA-istes. Elle s'est déroulée en trois étapes : visite du matin, visite de l'après-midi et rencontre avec les membres du groupe Traduction, procès-verbaux et appui au Conseil (GD-TCM) du CERN.

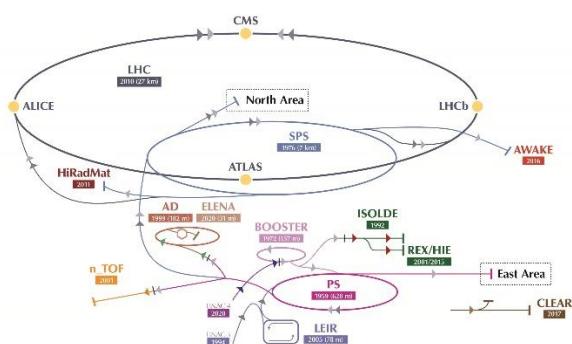
Le CERN (Organisation européenne pour la recherche nucléaire) est l'un des plus grands et des plus prestigieux laboratoires scientifiques du monde qui se consacre à la physique fondamentale et à la découverte des constituants et des lois de l'Univers. Fondé en 1954, le CERN est situé de part et d'autre de la frontière franco-suisse, près de Genève et il compte aujourd'hui 25 États membres.

1.1.1 Visites

La moitié des participant·e·s à la 31^e rencontre du RFA, soit 45 personnes, ont visité le CERN. Nous étions réparti·e·s en deux groupes qui ont suivi le même parcours.

Mais quel parcours !

Le CERN abrite entre autres le grand collisionneur de hadrons (LHC), l'accélérateur de particules le plus grand et le plus puissant du monde. En service depuis le 10 septembre 2008, il est le dernier maillon du complexe d'accélérateurs du CERN. Cet anneau de 27 kilomètres de circonférence est formé d'aimants supraconducteurs et de structures accélératrices qui augmentent l'énergie des particules qui y circulent.



Complexe des accélérateurs du CERN



Le groupe de l'après-midi accompagné par la physicienne Sonia Natale

Réseau franco-allemand

Arbeitsgruppe RFA 2025

Groupe de travail RFA 2025



Schweizerischer Verband für Übersetzen, Terminologie und Dolmetschen
Association suisse de traduction, de terminologie et d'interprétation
Associazione svizzera per la traduzione, la terminologia e l'interpretariato
Associazion svizra da translaziun, da terminologia e d'interpretaziun

Grâce à l'intervention de John Pym et d'Odile Martin du GD-TMC, nous avons pu bénéficier d'un traitement de faveur et visiter le site d'implantation d'ALICE qui se trouve en France.

ALICE (A Large Ion Collider Experiment) est un détecteur spécialisé dans la physique des ions lourds installé sur l'anneau du Grand collisionneur de hadrons (LHC). Il a été conçu pour étudier les propriétés physiques de la matière soumise à l'interaction forte, à des densités d'énergie extrêmes auxquelles une phase de la matière appelée plasma quarks-gluons se forme. ALICE étudie le plasma de quarks et de gluons, un état de la matière qui aurait existé juste après le Big Bang !



Centre de commande du détecteur ALICE



Être sur place, après une quinzaine de minutes de trajet en bus, voir les scientifiques faire leurs calculs et les observer travailler derrière une vitre, juste sous nos yeux, était une expérience inoubliable.



Le groupe visite l'exposition dans le centre de commande du détecteur ALICE.



Tout cela était accompagné d'un commentaire de Sonia Natale, physicienne passionnée par son travail de scientifique, qui nous a expliqué les enjeux du projet ALICE, mais également raconté l'histoire du CERN et l'importance des physiciens d'origine italienne lors des premières années des travaux.



Le plus ancien bâtiment du CERN abrite l'exposition sur l'histoire du lieu et expose le premier accélérateur.

1.1.2 Groupe de traduction

Après avoir passé la matinée et l'après-midi à essayer de comprendre l'univers complexe des particules, une petite trentaine de personnes ont rejoint le groupe Traduction, procès-verbaux et appui au Conseil (TMC) du CERN représenté par John Pym (chef de groupe), Odile Martin (chef de la section française), Natalie Garde (membre de la section française) ainsi que d'autres membres des sections française et anglaise.

Même si l'allemand n'est pas une langue de travail au CERN, ce qui est le cas de l'anglais et du français, la présentation du CERN, du TMC et des enjeux de la traduction spécialisée a vivement intéressé les RFA-istes.

Le CERN est une institution hors norme et, comme l'affirme Odile Martin, l'une des expériences les plus extraordinaires du monde. Faire partie du petit groupe de traductrices et traducteurs internes constitue ainsi un défi hors norme, mais donne également une énorme satisfaction. Ils sont neuf traducteurs/procès-verbalistes et une assistante administrative, cinq francophones, quatre anglophones. Leur travail consiste à traduire des documents très variés, d'ordre scientifique, technique, administratif, financier et juridique et à rédiger des procès-verbaux.

La portée de leur travail est néanmoins beaucoup plus vaste. Les membres du TMC contribuent à la qualité du français et de l'anglais au CERN. Ils apportent une assistance linguistique à différents services internes, relisent, et rédigent même, les documents stratégiques. Finalement, leurs usages et bonnes pratiques sont compilés dans le « Style guide » (pour l'anglais) et le « Guide de rédaction » (pour le français).



Mais le CERN, c'est avant tout la science et en particulier la reine de sciences, la physique. L'un des enjeux de taille est la problématique de la vulgarisation des textes scientifiques. Comment écrit-on les textes de physique pour un public non-spécialiste ? Selon Natalie Garde, la « compréhension utile » n'est pas équivalente à la véritable compréhension, mais peut suffire aux fins de la traduction. Elle affirme également que les textes de physique sont un exercice à haut risque d'erreur, mais qui peut être particulièrement ludique.

Les présentations du GD-TMC, « Le CERN » par Odile Martin et « Quelques défis de la traduction scientifique au CERN » par Natalie Garde, ont été généreusement mises à la disposition du RFA.



Échange nourri avec les services linguistiques du CERN après des présentations très intéressantes

1.2 Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge

Un petit groupe de six personnes a eu la chance de découvrir le Musée international de la Croix-Rouge à Genève lors d'une visite à la fois émouvante et riche en enseignements. Le parcours propose une plongée dans l'histoire du mouvement humanitaire, depuis la fondation du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) en 1863 par Henry Dunant jusqu'aux actions qu'il mène aujourd'hui dans le monde entier.

À travers des documents et des pièces originales, des témoignages poignants, des vidéos et des installations interactives, on découvre les sept principes fondamentaux sur lesquels repose l'action de l'organisation. Ceux-ci sont l'humanité, l'impartialité, la neutralité, l'indépendance, le volontariat, l'unité et l'universalité.

Les expositions illustrent aussi l'engagement de l'organisation face aux guerres, aux catastrophes naturelles ou aux crises sanitaires. De nombreuses pièces, comme des lettres de prisonniers, des uniformes de bénévoles ou des objets créés par des prisonniers, nous précipitent au cœur de réalités bouleversantes.

Le musée abrite également le fichier de l'Agence internationale des prisonniers de guerre (AIPG) capturés pendant la Première Guerre mondiale. La progression dans des allées



de rayonnages où, bac après bac, s'alignent des millions de fiches en carton laisse entrevoir l'immensité des répercussions engendrées par ce conflit.

La scénographie immersive, alliant sons et images, a permis au groupe de plonger au cœur des défis humanitaires actuels. La visite s'est conclue par un repas convivial dans le restaurant du musée.



Archives de l'AIPG



Vue du Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge



Avant la visite, avec les monts du Genevois en arrière-plan

1.3 DSM-Firmenich

Une quinzaine de personnes ont découvert Genève sous un angle peu connu, celui de la métropole mondiale des fragrances et des arômes. La présentation de DSM-Firmenich a été organisée par Laurence Gentile, diplômée de l'ESIT, actuellement responsable RH du groupe.

Fondée à Genève en 1895, la société Firmenich excelle dans la création de fragrances et d'arômes. Elle prend le nom de Firmenich à partir de 1934. Elle est intimement liée à la recherche récompensée par le prix Nobel de chimie décerné en 1939 à Leopold Ružička, collaborateur de Firmenich, sur la structure des terpènes et du musc artificiel. Cette distinction consacre l'entreprise dans son rôle de pionnière pour la chimie des parfums et lui confère une envergure scientifique internationale. Elle fusionne avec DSM en 2022.

La société DSM, initialement dénommée Dutch State Mines, a été fondée en 1902 par l'État néerlandais pour exploiter les mines de charbon dans le Limbourg. La fermeture des mines au

Réseau franco-allemand

Arbeitsgruppe RFA 2025

Groupe de travail RFA 2025



Schweizerischer Verband für Übersetzen, Terminologie und Dolmetschen
Association suisse de traduction, de terminologie et d'interprétation
Associazione svizzera per la traduzione, la terminologia e l'interpretariato
Associazion svizra da translaziun, da terminologia e d'interpretaziun

début des années 1970 conduit cette société à diversifier ses activités vers la chimie et la nutrition. Elle fusionne avec Firmenich en 2022.

Le groupe DSM-Firmenich créé en 2022 est leader mondial dans trois secteurs touchant un large public au quotidien :

- parfumerie et beauté,
- santé nutrition et soins,
- goût, texture et santé.



Alambic offert à Roger Firmenich par Otto Meder, directeur de l'usine de la Jonction de 1926 à 1958



Le Prix Nobel décerné en 1939 à Leopold Ružička, chercheur émérite de Firmenich



La photo de groupe chez DSM-Firmenich



1.4 OIT

Notre groupe formé de 13 personnes est accueilli par Katharina Bufo, Head of German Unit, ainsi que par Dorothea Hoehtker, historienne et Senior Researcher à l'OIT.

Dorothea retrace la création, les missions et le fonctionnement de l'OIT à travers un parcours au cœur même du bâtiment de l'organisation.

Quelques mots sur l'OIT

La création

Fondée en 1919 dans le cadre du traité de Versailles, l'OIT est une agence de la Société des Nations qui, sur fond de bouleversements sociaux et technologiques au sortir de la Première Guerre mondiale, naît de la conviction qu'une paix durable ne peut reposer que sur la justice sociale.

Au début du XX^e siècle en Europe, des pans entiers de la population vivent dans une grande pauvreté : le mécontentement gronde face aux inégalités et aux discriminations très largement répandues dans la société. Les premiers mouvements syndicaux exigent l'amélioration des conditions de travail, au moyen de normes internationales du travail et par l'octroi de droits aux syndicats.

Dans les deux premières années suivant sa création, l'OIT parvient à faire adopter neuf conventions internationales et dix recommandations portant entre autres sur la durée du travail, le chômage, l'âge minimum et le travail de nuit des enfants.

Le tripartisme

L'OIT repose sur le principe du tripartisme : les droits de vote sont également répartis entre les représentants des gouvernements, des travailleurs et des employeurs. Aucune autre organisation internationale ne dispose d'un tel principe. Le tripartisme se reflète donc dans :

- les représentants : gouvernements/travailleurs/employeurs,
- la structure de l'organisation : Conférence internationale du Travail / Conseil d'administration / Bureau international du Travail,
- l'architecture : le bâtiment actuel se compose d'une aile sud, d'une aile nord, et du bâtiment central.

L'installation à Genève

L'OIT s'installe à Genève à l'été 1920 après avoir occupé des bureaux provisoires à Paris et à Londres. Elle emménage dans les bâtiments aujourd'hui occupés par le Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge. Entre 1926 et 1974, l'OIT opère depuis ce qui est aujourd'hui le siège de l'Organisation Mondiale du Commerce.

Après la Seconde Guerre mondiale

- Déclaration de Philadelphie
Texte pionnier adopté le 10 mai 1944 lors de la 26^e session régulière de la Conférence Internationale du Travail, la Déclaration de Philadelphie énonce les buts et objectifs de l'OIT et vise à ancrer la justice sociale dans le nouvel ordre international qui se préfigure au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Cette déclaration adoptée à l'unanimité constitue l'un des premiers textes internationaux sur les droits à vocation universelle.



Elle établit notamment les principes suivants :

- *Le travail n'est pas une marchandise.*
 - *La liberté d'expression et d'association est une condition indispensable d'un progrès continu.*
 - *La pauvreté, où qu'elle existe, constitue un danger pour la prospérité de tous.*
- Agence des Nations Unies (1946)
L'Organisation Internationale du Travail devient une agence des Nations Unies en 1946, seule institution de la Sociétés des Nations à conserver sa forme au sein de la nouvelle instance internationale.
 - L'OIT se voit décerner le prix Nobel de la paix en 1969. L'organisation fête son 50^e anniversaire.

La notion de travail décent

Juan Somavia, neuvième Directeur général de l'ILO et premier représentant de l'hémisphère Sud (Chili) est à l'origine de la notion de « travail décent ». Elle désigne un emploi productif et convenablement rémunéré, exercé dans des conditions de liberté, d'équité, de sécurité et de dignité humaine. Les normes internationales du travail visent à ce qu'elle sous-tende le développement économique.

Les organes de l'OIT

Conférence internationale du Travail

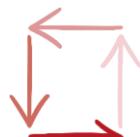
Il s'agit de l'organe législatif de l'OIT. La conférence siège annuellement à Genève (juin).

Conseil d'administration

En sa qualité d'organe exécutif de l'OIT, le Conseil d'administration pilote les activités de l'Organisation. Il est composé de 28 membres gouvernementaux, de 14 membres employeurs et de 14 membres travailleurs qui se réunissent trois fois par an en mars, juin et novembre. Les activités du Conseil d'administration consistent notamment à fixer l'ordre du jour de la Conférence, à adopter le programme et le budget avant de le soumettre à la Conférence ainsi qu'à élire le Directeur général.



La photo de groupe du RFA à l'OIT, dans la salle où se réunit le Conseil d'administration.



Bureau international du Travail (BIT)

Le BIT est le secrétariat permanent de l'Organisation internationale du Travail. Son siège est à Genève et il est présent dans près de 50 pays grâce à des bureaux régionaux assurant l'administration et la gestion décentralisées de l'Organisation. Le BIT constitue le centre opérationnel de l'OIT et en abrite également le centre de recherche.

Les grands Directeurs généraux

Nous terminons notre visite de l'OIT devant les portraits des Directeurs généraux.

Dorothea Hoehtker évoque notamment :

- **Albert Thomas (1919-1932)**

Albert Thomas est le premier Directeur général de l'OIT. Son intérêt pour les questions sociales lui vient notamment de ses origines familiales et de son parcours personnel et il se dévoue corps et âme aux causes de l'Organisation dès son élection. Cet engagement finira par l'épuiser totalement : lors d'un séjour à Paris, il s'effondre et meurt.

- **Edward Pheelan (1941-1948)**

Il dirige le BIT à son siège provisoire, aménagé au Canada en 1940 par son prédécesseur John Winant (1939-1941). L'explosion de la guerre sur le continent européen rendant impossible le déroulement de la Conférence internationale du Travail, il organise depuis Montréal les consultations nécessaires qui déboucheront sur une Conférence tenue à New York en octobre 1941. Le BIT restera à l'Université McGill jusqu'en 1947.

- **Francis Blanchard (1974-1989)**

Il développe les activités de coopération technique de l'OIT avec les pays en développement et réussit à maîtriser la crise institutionnelle provoquée par le retrait américain (1977-1980), qui représente la perte d'un quart des ressources budgétaires.

- **Juan Somavia (1999-2012)**

Son mandat caractérise la réponse de l'OIT face à la mutation rapide des économies. Il est à l'origine du concept de « travail décent » qui est au centre de son Agenda présenté en 1999 à la Conférence internationale du Travail et adopté par la suite. Ce concept est l'expression contemporaine du mandat historique de l'OIT.

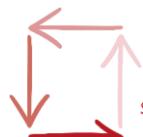
Pour en savoir plus

[Ouvrage retracant les 100 ans d'histoire de l'OIT](#)

[Histoire de l'OIT - site officiel](#)

1.5 Patek Philippe Museum

La visite guidée du Patek Philippe Museum a été suivie et appréciée par une petite vingtaine de participantes et participants, dont Florence Torre Rubio qui représentait l'ASTTI et le groupe de travail RFA 2025. Sous la houlette de la guide, Mme M. Giacomello, les RFA-istes ont découvert des objets de belle facture, l'histoire de la montre en général et celle de Patek Philippe en particulier.



Né de la passion de Philippe Stern qui a patiemment déniché et racheté des pièces iconiques, le Patek Philippe Museum présente une remarquable collection de quelque 2500 montres, automates, objets précieux et portraits miniatures sur émail qui retracent cinq siècles d'art horloger genevois, suisse et européen. Le bâtiment Art déco sert d'écrin à l'exposition d'ouvrages de haut artisanat, allant des tout premiers garde-temps du XVI^e siècle aux modèles emblématiques de la manufacture Patek Philippe.

Les collections du musée s'articulent en deux volets :

- La collection ancienne (XVI^e–XIX^e siècle) : un ensemble fascinant de montres genevoises, suisses et européennes – et d'émaux – datant du XVI^e au début du XIX^e siècle, dont de nombreux chefs-d'œuvre ayant marqué l'histoire de l'horlogerie.
- La collection Patek Philippe (de 1839 à aujourd'hui) : un panorama évocateur des garde-temps conçus et fabriqués par Patek Philippe depuis sa fondation en 1839, témoignage de plus de 175 ans de créativité dans la production de montres de poche et montres-bracelets.



La première montre-bracelet
Patek Philippe (1868)



La collection ancienne dévoile un ensemble fascinant de
garde-temps et émaux genevois, suisses et européens.

1.6 Auberge de la Mère Royaume

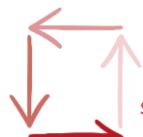
Nous nous retrouvons vers 19h au restaurant de la Mère Royaume – une figure de l'histoire genevoise. Lors de l'Escalade, qui désigne l'attaque de Genève par les Savoyards dans la nuit du 11 au 12 décembre 1602, Catherine Royaume aurait contribué à repousser les troupes ennemis en déversant une marmite de soupe sur les assaillants.

L'Auberge de la Mère Royaume est également le siège de la Société littéraire de Genève. Fondée en 1816, elle est l'un des plus anciens cercles privés genevois. Exclusivement réservée aux hommes, elle a pour mission d'encourager les Belles-Lettres et a constitué au fil du temps une riche bibliothèque conservée à L'Auberge. Elle comporte quelques pièces rares exposées dans les vitrines du restaurant, dont une édition originale des Fables de Jean de La Fontaine.

Réseau franco-allemand

Arbeitsgruppe RFA 2025

Groupe de travail RFA 2025



Schweizerischer Verband für Übersetzen, Terminologie und Dolmetschen
Association suisse de traduction, de terminologie et d'interprétation
Associazione svizzera per la traduzione, la terminologia e l'interpretazione
Associazion svizra da translaziun, da terminologia e d'interpretaziun

Après une journée de visites et de rencontres, nous nous retrouvons autour d'une spécialité locale typiquement helvétique : la fondue, un plat traditionnel qui se déguste avec autant de plaisir à la montagne qu'au bout du lac.

Avant le dessert, l'attraction de la soirée est projetée sur le grand écran présent dans la salle : un quiz autour de la carte postale de la réunion recelant une bonne quinzaine d'indices sur la ville hôte du RFA 2025 et sur la conférence elle-même.

À travers 34 questions déconcertantes, instructives ou épineuses – mais toujours distrayantes –, les convives ont pu se mesurer dans la joie et la bonne humeur. Un résultat serré a finalement départagé le peloton de tête, donnant BRUX vainqueur.



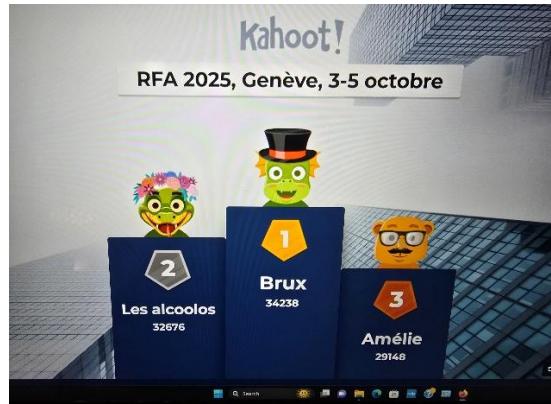
Fondue conviviale



Exemplaires rares de la Société littéraire de Genève



Enigmania



Le podium très disputé affichant les vainqueurs

Réseau franco-allemand

Arbeitsgruppe RFA 2025

Groupe de travail RFA 2025



Schweizerischer Verband für Übersetzen, Terminologie und Dolmetschen

Association suisse de traduction, de terminologie et d'interprétation

Associazione svizzera per la traduzione, la terminologia e l'interpretariato

Associazion svizra da translaziun, da terminologia e d'interpretaziun



Le repas des retrouvailles à l'Auberge de la Mère Royaume



2 Samedi 4 octobre 2025

2.1 Mot de bienvenue

La 31^e Rencontre du RFA est ouverte par Mathilde Fontanet, co-directrice du Département de traduction à la Faculté de Traduction et d'Interprétation de l'Université de Genève.

Les différents cursus proposés par la FTI se structurent autour de trois axes :

- traduction,
- interprétation,
- technologies, secteur incluant désormais l'IA.

Elle souligne avec un certain optimisme que les illusions vont conduire à de petites catastrophes. On aboutira tôt ou tard au constat que se passer de l'être pensant n'est guère judicieux.

2.2 L'automatisation de la production de contenus et les textes multilingues font-ils bon ménage ?

Dans son intervention, Jacqueline Breuer nous présente son travail pour l'entreprise OEG, qui opère un site de vente en ligne spécialisé (CVC, solaire et autres).

Elle nous livre un regard sur l'infrastructure informatique et la répercussion de cette dernière sur les processus de localisation.

Un système PIM (Product Information Management) permet de centraliser, structurer et diffuser l'ensemble des informations relatives à un produit (textes, images, attributs) sur tous les canaux alimentés par l'entreprise. Il fait partie du backend, c'est-à-dire la partie d'un site d'e-commerce invisible pour les utilisateurs. À l'inverse, le frontend désigne tout ce que l'utilisateur pourra voir et avec lequel il pourra interagir.

Tous les éléments d'information rattachés à un produit (catégorie, attributs, valeurs d'attribut, fiche produit, contenu de la livraison) doivent être renseignés et traduits, sans quoi le champ apparaîtrait vide sur le frontend. Ces éléments sont par ailleurs pertinents pour le référencement organique (SEO).

SISTRIX, l'outil SEO utilisé chez OEG, détermine les choix terminologiques. S'agissant d'un logiciel allemand, il fournit des informations sur les volumes de recherche essentiellement valables pour les marchés germanophones.

Depuis peu, l'outil de traduction automatique DeepL a été intégré, faisant ainsi en sorte que tous les champs du PIM sont pourvus d'une traduction. Malheureusement, ce procédé entraîne des erreurs terminologiques sévères, raison pour laquelle le glossaire que Jacqueline maintient pour OEG a ultérieurement été chargé dans DeepL.

Cette situation est survenue par manque de communication entre le service informatique et le service traduction. Il semblerait que si cette solution permet en effet de disposer rapidement de termes « traduits » dans le PIM, la mauvaise qualité des traductions aurait un impact direct sur les ventes.

L'étape suivante sera de mettre en œuvre une grille d'audit pour la localisation. Elle devrait aider les personnes impliquées dans le processus et non familières des métiers langagiers à mieux visualiser les enjeux liés à la mauvaise qualité.

Le rôle des traducteurs et traductrices évolue, notamment en entreprise, où leurs savoirs métier doivent désormais s'accompagner de compétences telles que la médiation culturelle ou la psychologie.



Jacqueline Breuer nous explique ce qu'est un PIM.



Les rôles des traductaires aujourd'hui

2.3 Résister au fatalisme

Fondé début 2025, le collectif IA-lerte générale s'est fixé pour but de déconstruire (debunk) la désinformation autour de l'IA.

C'est ainsi qu'IA-lerte générale a participé au contre-sommet de l'IA, table ronde de réflexion sur les implications liées à cette technologie. Organisée le 10 février 2025 au Théâtre de la Concorde en protestation au Sommet international pour l'action sur l'intelligence artificielle du Grand Palais, cette manifestation entendait dénoncer les impacts négatifs de l'IA sur la société.

L'événement a rassemblé experts, travailleurs indépendants, journalistes et représentants syndicaux dans un débat critique à propos des effets de la technologie sur l'environnement, le travail, l'éducation et la culture. Cette participation a même débouché sur une intervention télévisée de Valentine Elleau.

Depuis, IA-lerte générale s'efforce de tisser des liens avec des organisations poursuivant les mêmes objectifs (p. ex. Collectif en Chair et en Os), des universitaires, des journalistes ainsi



que des représentant·e·s de professions également touchées par les ravages de la mal-nommée intelligence artificielle.

La réflexion engagée au sein de ce collectif, qui multiplie les interventions à travers l'Europe, porte sur des pistes d'action et les bras de levier pertinents pour les personnes confrontées au narratif envahissant des acteurs de l'IA, instillé à tous les niveaux de la société.



Laura Hurot et Valentine Elleau pour IA-lerte générale



Bref compte rendu sur l'intervention de Bologne

2.4 Traduire la montagne

À la façon d'un guide de montagne, Magali nous emmène sur un sentier tortueux, jalonné d'ouvrages au détour desquels elle attire notre attention tantôt sur des outils, tantôt sur les méthodes qu'elle a appliquées pour la traduction de toponymes, tantôt sur sa pratique de la montagne qui, nous le constatons, lui permet de passer de phrase en phrase avec une agilité toute pareille à celle des chamois qui traversent un *Schroffengelände* (cf. terminologie fournie).

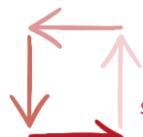
Nous partons avec elle en cordée vers les ouvrages auxquels elle s'est consacrée en 2024 :

- *Bergvagabunden / Vagabonds de montagne*, Walter Schmiedkunz
Elle rédige une note de lecture et propose la traduction de ce livre à différentes maisons d'édition qui ne donneront pas suite.
- *Unberührte Landschaften in Europa / Les plus belles montagnes d'Europe*, Stefan Hefele
Magali nous parle de la méthodologie qu'elle a appliquée pour la traduction des innombrables toponymes décrivant les reliefs naturels présentés dans cet ouvrage. Elle évoque également les lectures et remue-ménages nécessaires pour rendre l'esprit du texte (nous pensons aux « Bronzés qui font du ski » dans sa version pour rendre une chanson bavaroise du cru).
- *Gegenwind / Par vents contraires*, Reinhold Messner
Nous découvrons l'univers de l'escalade, notamment avec la critique de R. Messner visant l'échelle de difficulté des voies héritée des années 1960. Celle-ci ne comportait que six degrés et ne correspondait plus aux exploits réalisés.

Réseau franco-allemand

Arbeitsgruppe RFA 2025

Groupe de travail RFA 2025



Schweizerischer Verband für Übersetzen, Terminologie und Dolmetschen
Association suisse de traduction, de terminologie et d'interprétation
Associazione svizzera per la traduzione, la terminologia e l'interpretariato
Associazion svizra da translaziun, da terminologia e d'interpretaziun

Nous avons également pu envisager un angle de réflexion par rapport à la traduction des toponymes. Cet ouvrage met aussi en évidence la situation politique du Tyrol du sud, soumis à l'italienisation des toponymes par l'Italie fasciste pendant l'entre-deux-guerres. R. Messner refusait catégoriquement l'usage des toponymes italiens.



Franz et Toni à leur descente du Cervin



R. Messner, période rochassier



Magali Barbet nous « translate » sur les hauteurs.



2.5 Certificat successoral européen

Doris Grollman et Natascha Dalügge-Momme ont présenté un exposé très fouillé sur les différences en matière de succession entre la France, la Belgique et l'Allemagne, en s'appuyant sur la comparaison des législations respectives.

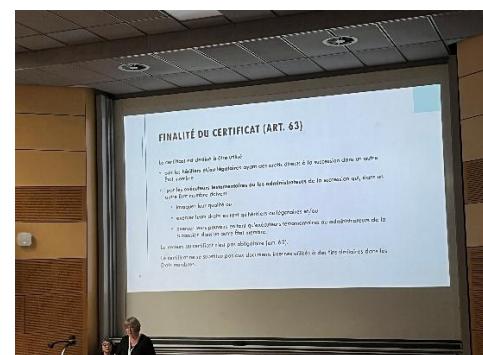
Elles ont présenté les procédures et formalités de succession dans chaque pays, dont la déclaration du décès, la recherche de testament, l'évaluation du patrimoine, et les acceptations ou renonciations à la succession. En France, la succession est orchestrée par le notaire, tandis qu'en Allemagne, elle est supervisée par le tribunal d'instance.

Le document aborde aussi la notion de réserve héréditaire (Pflichtteil) protégeant les héritiers, avec des règles moins strictes en Allemagne qu'en France. Il détaille les différentes formes de testaments admis, notamment l'interdiction française du testament conjoint contrairement à l'Allemagne qui reconnaît notamment le « Berliner Testament ».

Le certificat successoral européen (europäisches Nachlasszeugnis) est un instrument facilitant la gestion des successions transfrontalières dans l'Union Européenne, reconnu dans presque tous les États membres et simplifiant la preuve des droits des héritiers. Enfin, il souligne l'importance du choix de la loi applicable, majoritairement celle du dernier domicile du défunt, et la nécessité d'une coordination juridique harmonisée face aux successions internationales.



Natascha Dalügge-Momme sur le certificat successoral européen



Doris Grollmann présente les particularités du système belge.

2.6 RFA – Quo Vadis ?

Cette intervention conjointe de Christine Eulriet et Muriel Mattiussi-Kirchhof entendait présenter les résultats de l'enquête réalisée auprès des membres du RFA au cours du 3^e trimestre 2025, amorcer la réflexion sur le rôle et les missions du Réseau et esquisser un mode opératoire pour la mise en œuvre des idées récoltées.

Un petit tiers des membres RFA a participé à l'enquête, un taux honorable compte tenu du fait que celle-ci s'est déroulée durant les mois d'été. Une information majeure révélée à cette occasion porte sur la démographie : 84 % des répondant·e·s sont âgé·e·s de 50 ans et plus (dont 20 % ont plus de 66 ans). La question du renouvellement se pose donc avec acuité.



Réparties en trois volets – adhésion, support technique, format et nature de la rencontre – près de 25 questions cherchaient à identifier les besoins et les attentes au sein du Réseau.

On retiendra avant tout que les membres ne souhaitent pas une révolution, mais des évolutions. Celles-ci porteraient essentiellement sur les points suivants :

- rendre la rencontre plus simple et participative,
- exploiter les possibilités technologiques,
- renforcer la visibilité et l'ancrage du réseau.

Afin de pouvoir mettre en œuvre les belles suggestions qui ont été faites, la création de différents groupes de travail est proposée. Ceux-ci auraient pour mission d'explorer une thématique précise au cours de l'année, d'élaborer des aides à la décision soumises au vote lors de la [rencontre 2026](#).

Des listes d'appel à contribution ont été envoyées à la fin octobre.



Muriel et Christine présentent les résultats de l'enquête.



Les prochaines étapes mises en perspective

2.7 Tschugger

Série culte en Suisse, Tschugger (« Les flics » en haut-valaisan) dépeint la vie d'un poste de police du Haut-Valais et plus particulièrement de deux protagonistes : Bax Schmidhalter, policier un peu véreux, et son acolyte Pirmin Lütscher. On les découvre alors qu'une policière de fedpol vient mener une enquête interne sur les pratiques festives un peu particulières ayant cours dans cette centrale.

Arnaud Buthey a consacré son travail de master à l'analyse des sous-titres de la série, au demeurant générés par IA pour des raisons de moyens.

Son travail l'a conduit tout d'abord à faire le point sur la situation linguistique en Suisse et plus particulièrement au Valais, qui fait partie des cantons bilingues. Le Haut-Valais est germanophone, tandis que le Bas-Valais est francophone.



Le plurilinguisme est un phénomène largement répandu en Suisse puisque 65 % des habitants parlent plus d'une langue durant la journée et un tiers d'entre eux échangent dans au moins trois langues. En plus des quatre langues officielles du pays, le serbo-croate, l'anglais et le portugais sont également très présents.

Le suisse-allemand comprend trois groupes dialectaux principaux :

- le bas-alémanique (région de Bâle/Saint-Gall)
- le haut-alémanique (Plateau suisse)
- les dialectes alémaniques supérieurs (dialectes alpins, plus anciens)

Le haut-valaisan fait partie de la dernière catégorie et il en existe différentes variantes, dont la répartition correspond à des obstacles géographiques (cf. carte des isoglosses).

Arnaud Buthey a ensuite développé son approche : établissement d'un socle théorique, analyse, réflexion et conclusion.

Le principe d'objectivité qu'il s'était fixé n'a pas toujours été simple à respecter. La traduction, parfois bonne, était toutefois trop souvent de mauvaise facture. Parmi les problèmes relevés :

- textes trop longs,
- jeux de mots/allusions perdu·e·s,
- pas d'adaptation au public cible,
- tournures peu idiomatiques,
- (choix de) traductions peu logiques.

Parmi les difficultés rencontrées, Arnaud souligne notamment les limitations liées à son niveau de compréhension du haut-valaisan.



Les isoglosses du Haut-Valais avec Arnaud Buthey



La graphie valaisanne : des accents nouveaux au RFA



2.8 La Saga Caran d'Ache

Patrick Vallon nous a présenté la traduction en français du roman historique *Die Caran d'Ache Saga: Von Genf in die Welt*, œuvre du journaliste saint-gallois Ralph Brühwiler, retraçant l'épopée passionnante de la marque genevoise aux crayons multicolores, Caran d'Ache, symbole d'excellence helvétique.

Brühwiler voulait relater une aventure industrielle à la façon d'une épopée humaine, plutôt qu'un simple historique d'entreprise. Née en 1915 sous le nom de Fabrique Genevoise de Crayons, l'entreprise a pris son essor grâce à Arnold Schweitzer, financier venu de Saint-Gall. C'est autour de ce personnage, largement méconnu, que s'articule le récit.

Patrick Vallon nous laisse entrevoir certains des obstacles rencontrés lors de la transposition d'un texte mêlant précision documentaire et souffle narratif et cite notamment le sous-titre *Von Genf in die Welt*, rendu par « Le tour du monde d'un crayon genevois ». Complication supplémentaire : la présence de nombreux termes et expressions déjà en français dans le texte original. Il a fallu jongler entre fidélité et liberté sous le regard attentif de l'auteur scrupuleux, et régler des arbitrages délicats, parfois avec humour.

Il nous fait vivre un moment fort du récit en lisant les deux versions de la scène où Irène Schweitzer propose le nom « Caran d'Ache » à son mari en 1923. Les notes finales forment un appareil critique beaucoup plus dense que dans la plupart des ouvrages scientifiques. Il a fallu vérifier nombre de termes techniques liés à la fabrication des crayons et stylos. Vallon s'est basé sur son expérience antérieure dans la transposition en français de l'ouvrage *Das kulinarische Erbe der Schweiz* (*Le patrimoine culinaire de Suisse*), un tremplin bienvenu pour ce travail exigeant.

Patrick Vallon a mis en lumière toute la complexité d'une traduction de nature littéraire à la croisée de la technique, de l'histoire et de la culture genevoise.

À l'issue de cette présentation, les personnes intéressées ont pu se procurer l'ouvrage – aimablement dédicacé non par son auteur, mais par son traducteur.



Patrick Vallon retrace le parcours d'un crayon...



...et les difficultés linguistiques ou interpersonnelles auxquelles un traducteur littéraire fait face.



2.9 Brasserie des Halles de l'Île

La Brasserie des Halles de l'Île, à Genève, se trouve dans un édifice emblématique bâti en 1849 pour abriter les abattoirs municipaux. Ceux-ci sont déplacés en 1877. Le bâtiment est transformé en marché couvert, puis subit diverses rénovations dans les années 1980 pour devenir un centre culturel. Épargné de la démolition par une mobilisation citoyenne, l'espace accueille aujourd'hui une brasserie à l'ambiance chaleureuse qui a ouvert en 2009. L'architecture d'origine et le cadre historique font des Halles de l'Île un lieu de rencontre convivial au cœur de Genève.

Au cours de l'apéro, l'équipe organisatrice distribue bracelets et gommettes pour faciliter le service. Le repas se déroule dans une ambiance chaleureuse et se termine en apothéose par un show de Drag Queens – la surprise de la soirée !



Le cadre convivial et moderne des Halles de l'Île



Une belle occasion d'échanger après une journée riche en informations



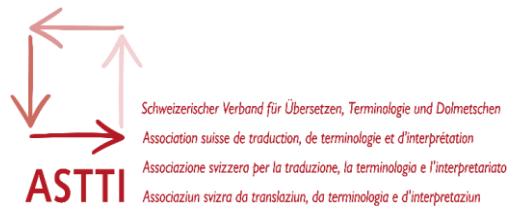
Agapes et échanges conclusifs



Réseau franco-allemand

Arbeitsgruppe RFA 2025

Groupe de travail RFA 2025



La brasserie vue de l'extérieur



3 Dimanche 5 octobre 2025

3.1 Genève – La Vieille-Ville et ses trésors (DE|FR)

Le lac

D'origine glaciaire, le Léman est situé à un peu moins de 400 m d'altitude. Il s'est formé après que le glacier du Rhône s'est retiré il y a près de 15 000 ans. Il laisse notamment les fameuses pierres du Niton, deux rochers situés dans la rade, qui fournissent l'altitude officielle de Genève et servent donc de référence pour les mesures topographiques suisses.

Esquissée aux alentours du XV^e siècle, avant tout par des palissades destinées à la défense de la ville, la Rade est le lieu d'activités disparates dont le rôle est utilitaire. L'essor du tourisme conduit à envisager l'aménagement de la Rade au XIX^e siècle.

C'est notamment à l'ingénieur Guillaume-Henri Dufour que les rives doivent leur visage actuel. Son projet lancé en 1818 engagea des travaux de longue haleine qui consistèrent à remblayer les rives avec les restes des fortifications : les premiers hôtels s'y installent et le Jardin Anglais (notre point de départ) voit le jour. Plus tard, les activités commerciales resteront cantonnées au port tandis que l'ajout de deux jetées permettra d'accueillir les touristes toujours plus nombreux – notamment grâce au développement de la navigation à vapeur.

En effet, le tourisme est une nouvelle forme de voyage qui apparaît à partir du XVIII^e siècle. Ce terme d'origine anglaise désigne des voyageurs parcourant des pays étrangers avec d'autres buts que les affaires ou l'exploration scientifique. La Suisse, Genève et sa région deviennent des destinations très appréciées.

En 1816, Mary Shelley séjourne en compagnie d'amis à la Villa Diodati à Coligny, une commune située sur un coteau dominant le Lac. Pour tromper l'ennui d'un été froid et glacial, (une éruption volcanique en Asie étant à l'origine de ces aléas météorologiques), le groupe décide d'organiser un concours de nouvelles. Sous la plume de Marie Shelly prend corps l'histoire qui remportera cette joute littéraire : Frankenstein était né.

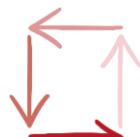
Les Rues-Basses

Les Rues-Basses – une succession de quatre rues d'une longueur de 700 m environ – longeaient les anciennes fortifications, où Catherine Royaume aurait habité. Situées entre les emplacements des portes disparues du Pont du Rhône et de Rive, elles représentaient les faubourgs servant surtout pour le commerce, les marchés et la circulation des marchandises. Aujourd'hui encore, ces rues sont des artères très commerçantes de Genève.

Par leur proximité avec le Lac, elles se distinguaient de la ville haute, qui était le cœur du pouvoir – politique et religieux.

Le Bourg-de-Four

Dès le milieu du XIII^e siècle, Genève était une place de foires internationales. Elle accueillait des marchands venus de toute l'Europe et ces foires se tenaient sur la place de Bourg-de-Four.



Ce sont ces activités commerçantes qui donnèrent naissance aux premières banques – évitant aux marchands qui se rendaient de foire en foire d'avoir à transporter de fortes sommes d'argent à travers des contrées peu sûres.

Au XVII^e siècle, les immeubles entourant la place sont surélevés pour accueillir les exilés protestants venus de France. C'est d'ailleurs là que l'église protestante fût érigée, à la condition de ne laisser paraître aucun signe religieux extérieur.

La Cathédrale Saint-Pierre

La Cathédrale Saint-Pierre témoigne d'un long passé architectural puisque, sur ce lieu, le premier édifice voué au culte catholique remonte à 350 après J.-C. Après des étapes de travaux successives, l'arrivée de la Réforme au milieu du XVI^e siècle se traduit par la suppression de tous les ornements à l'intérieur de la bâtie.

La construction de la chapelle des Macchabées, l'ajout du portique néo-classique au XVIII^e siècle et la reconstruction de la tour nord font partie des principales modifications à l'extérieur.

La Cathédrale Saint-Pierre est affectée au culte protestant depuis 1535.

Hôtel de ville

Siège du pouvoir communal genevois au Moyen Âge, l'Hôtel de ville abrite aujourd'hui le gouvernement de la République et Canton de Genève. Chef-d'œuvre de l'architecture du XV^e siècle, l'édifice est le cœur du pouvoir politique. Le Conseil d'État y siège depuis 1488 sans interruption.

Lieu historique de la Genève diplomatique, la Salle Alabama doit son nom à la première décision d'arbitrage international qui mit fin à un conflit entre les États-Unis et l'Angleterre en 1872. C'est ici qu'en 1864 a par ailleurs été adoptée la première convention internationale à la suite de laquelle la Croix-Rouge et le droit humanitaire virent le jour.

Le Mur des Réformateurs

La visite continue en empruntent la Promenade de la Treille, où le plus long banc du monde (environ 120 m) a été installé à cet endroit en guise de garde-fou après la destruction des anciennes fortifications. Nous rejoignons le Parc des Bastions, où se dresse l'imposant Mur des Réformateurs, également appelé Monument international de la Réformation.

La construction de ce monument commence dès 1909, pour le 400^e anniversaire de Jean Calvin et le 350^e anniversaire de la fondation de l'Académie de Genève, aujourd'hui l'Université de Genève. Son inauguration a lieu en 1917.

Il représente dans le groupe central les quatre grands prédicateurs dont le rôle dans l'avènement de la Réforme à Genève a été déterminant :

- Guillaume Farel,
- Jean Calvin,
- Théodore de Bèze,
- John Knox.

Réseau franco-allemand

Arbeitsgruppe RFA 2025

Groupe de travail RFA 2025



Schweizerischer Verband für Übersetzen, Terminologie und Dolmetschen
Association suisse de traduction, de terminologie et d'interprétation
Associazione svizzera per la traduzione, la terminologia e l'interpretazione
Associazion svizra da translaziun, da terminologia e d'interpretaziun

De chaque côté, un groupe de trois personnages rappelle l'influence du calvinisme à travers l'Europe.

Sur toute la longueur du Mur, qui s'étend sur une centaine de mètres, se déploie la devise de la ville : « Post Tenebras Lux » (Après les ténèbres la lumière), adoptée par les Genevois·e·s après la proclamation de la Réformation en 1536.

La visite prend fin devant le parc des Bastions, sur la Place de Neuve.



La place du Bourg-de-Four



L'ancien arsenal abrite aujourd'hui les Archives d'Etat



Le parvis de la Cathédrale Saint-Pierre



Le Mur des Réformateurs

3.2 Genève les pieds dans l'eau

Une vingtaine de personnes ont suivi la guide Emilie à la découverte de la Genève hydrologique, une visite axée sur la relation entre la Cité et l'eau, omniprésente.

Emilie nous a emmenés à travers Genève en livrant avec enthousiasme une foule d'informations sur le Léman, la Rade, l'Île Rousseau – un ancien bastion qui faisait partie des



fortifications de la ville. Nous en avons également appris beaucoup sur les incroyables aménagements hydrauliques construits à différentes époques au fil du Rhône.

Notre visite nous a aussi fait découvrir un terme rare grâce à une sculpture représentant deux mots, eux, bien courants : oui et non. Cette sculpture anamorphique (le fameux terme) permet de lire l'un ou l'autre des deux mots, selon l'angle de vue.

Le retour au point de départ s'est fait à bord d'une Mouette, bateau-taxi caractéristique du paysage urbanolacustre genevois.



Notre guide Émilie : la passion en action



Les Mouettes... rieuses



Le Jet d'eau, sous l'œil attentif d'un cormoran

4 Le Réseau grandit

Nous sommes ravi·e·s d'accueillir de nouveaux membres parmi nous et nous souhaitons une chaleureuse bienvenue à :

- Carmen Bobu (B)
- Katharina Bufer (CH)
- Arnaud Buthey (CH)
- Erika Grandi (CH)
- Valentine Elleau (F)
- Stefan Titze (D)



5 Le rendez-vous 2026

L'Autriche accueillera l'édition 2026 qui se déroulera dans la ville de Linz.

Nous nous y retrouverons du 16 au 18 octobre 2026.

À vos agendas et à l'année prochaine, toujours aussi nombreux et nombreuses.



Les petits suisses transmettent le flambeau aux tartelettes de Linz :-)

En cas de nostalgie prononcée ou si l'attente jusqu'à la rencontre de 2026 à Linz vous semble trop longue, prenez une pastille de votre choix avec un grand verre d'eau. Renouvez la prise aussi souvent que nécessaire.



Crédits photographiques : merci à tous nos contributaires pour leurs magnifiques clichés !